

compagnie, je crois aussi que c'était bien là le dieu du temple d'Izernore.

Mars était le dieu des guerriers gaulois qui l'adoraient sous le nom d'Esus, c'était le dieu particulièrement vénéré dans la Séquanie.

Or (et c'est là le point essentiel), tout le rappelle aux abords du temple même. Les monuments disparaissent souvent avec le temps, mais souvent aussi leurs noms se perpétuent d'âge en âge et sont pour l'archéologue une précieuse indication.

Le chemin qui d'Izernore mène au temple et s'arrête devant sa plate-forme, s'appelle de nos jours même la *Vie de Mars (Via Martis)*; le champ qui le touche presque se nomme encore *Champ de Mars*; un autre chemin près de là, la *Vie Péricle (Via Periculi)*; le chemin qui conduit à Bussy, la *Vie de Fer (Via Ferrata)*; un autre enfin la *Vie du Soudart (Via Militis)*.

Tout désigne donc un lieu consacré au dieu de la guerre puisque le chemin qui aboutit à l'entrée de son temple porte son nom.

Mais une autre remarque plus significative encore et dont on a même défiguré le nom et le caractère est la suivante :

A quelques mètres, au nord-est du temple, s'élève une légère éminence de terrain que les paysans nomment encore aujourd'hui le *Crêt de Mars*. Ce mot de *Crêt*, que quelques auteurs ont dénaturé en l'appelant *Pré de Mars*, veut dire dans nos pays : élévation crête. Le *Crêt-Haut*, le *Crêt de la Goutte*, le *Crêtaz*, le *Crêt de Chalame*, etc.

On comprend à la rigueur qu'une ville comme était jadis Izernore ait pu avoir son champ de Mars qui se trouve derrière le temple, mais quand le chemin qui y conduit, est le *Chemin de Mars*, quand le tertre qui le touche presque